

JEUX PARALYMPIQUES Berrahal remporte le bronze

L'Algérien Mohamed Berrahal a remporté au stade olympique de Londres la médaille de bronze du 100 m (T51) à l'occasion de la 5^e journée des 15^{es} Jeux paralympiques. Berrahal (33 ans) a réalisé un temps de 22.97 à l'issue d'une course remportée par le Finlandais Toni Pispanen (21.72), suivi de l'Italien Alvisse de Vidi (22.60). «Je suis très heureux pour cette médaille et pour ma performance qui n'a pas été facile à réaliser, vu qu'il s'agit là de mes premiers Jeux paralympiques», a déclaré, à l'APS, le coureur qui affirme également avoir su «gérer le stress généré par la longue durée entre son arrivée à Londres (22 août) et la date de la compétition (3 septembre)». C'est la 7^e médaille pour l'Algérie dans ces Jeux, après la médaille d'argent remportée par la lanceuse de club Mounia Guasmi (F32), et les médailles de bronze gagnées par Kamel Kardjena en javelot (F32/34), Lahouari Bahlaz au lancer de club (F32/33/51) et en judo par Zoubida Bouazoug (+70kg), Lamri Sid Ali (B3/-66 kg) et Noura Mouloud (B3/-60 kg).

SAUT EN LONGUEUR Firas termine 6^e

L'athlète algérien Bentria Firas (F11) a terminé à la 6^e place (sur 12 concurrents) de la finale du saut en longueur des Jeux paralympiques 2012 avec un bond de 5,83 m, hier mardi à Londres, dans un concours remporté par l'Ukrainien Katyshev Ruslan (6,46 m). Firas a réalisé ses 5,83 m lors du 4^e essai, après trois tentatives au cours desquelles il a obtenu 5,73 m, 5,63 m puis 5,71 m. Lors des 5^e et 6^e essais, l'athlète algérien de 25 ans a réalisé 5,50 m et 5,69 m. L'Ukrainien Katyshev Ruslan a devancé au classement l'Américain Gillette Elexis, vainqueur de l'argent avec 6,34 m, et le Chinois Li Duan, médaillé de bronze grâce à ses 6,31 m.

ALGÉRIE MUAYTHAI Pour l'amour de l'emblème



Algérie muaythai est une association sportive basée en France, créée par de jeunes Franco-Algériens qui ont décidé de concourir sous les couleurs algériennes.

En l'absence d'une association dans cette discipline, ces jeunes ont monté Algérie muaythai, le muaythai est de la boxe thaïlandaise. C'est l'une des plus anciennes des trois disciplines pieds poings héritées des techniques asiatiques (avec la boxe birmane et la boxe laotienne). Elle s'est d'abord répandue en Hollande puis elle est venue faire concurrence au full-contact en France. Le muaythai est un sport complet qu'utilisent les deux poings, les deux pieds, les deux genoux et les deux coudes. L'association Algérie muaythai a essentiellement pour but de développer cet art en Algérie. En janvier 2011, Algérie muaythai a pris l'initiative de représenter l'Algérie. Elle a organisé deux stages en Algérie, le premier en juin 2011 à Aïn Taya, le second à Hussein Dey, en novembre 2011. Absents de la scène internationale aux différents tournois et compétitions internationales, du 3 mai au 10 mai 2012, ses boxeurs (nakmuays) ont été invités à Téhéran à l'open international où s'est illustré le jeune Kamel Metzani en 75 kg en décrochant la médaille d'argent. Du 5 septembre au 14 septembre, ils participent au Championnat du monde-amateur, à Saint Pétersbourg avec deux boxeurs engagés dans la compétition sous la houlette de coach Bousmah Nasser. Ces athlètes n'ont jamais bénéficié d'aides de l'Etat.

R. S.

DÉCÈS

M^{me} Veuve Saïbi Lahcène et ses enfants, les familles Saïbi, Azibi et Brakchi de Tighilt, Sidi Aïch, Alger et France ont la douleur de vous faire part du décès à Toulon, France, de leur cher et regretté fils, neveu et cousin Saïbi Farid, à l'âge de 48 ans. La dépouille mortelle arrivera aujourd'hui mercredi 5 au domicile familial, cité 350 logements, appt n° 13, Boumerdès.

L'enterrement aura lieu demain jeudi 6 septembre au cimetière de Boumerdès.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

HANDBALL

TOMBER DE RIDEAU SUR LES 18^{es} CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DES NATIONS U21

La Tunisie championne

Les lampions se sont éteints sur cette 18^e édition des Championnats d'Afrique des nations U21 (ex-juniors garçons) abritée par Abidjan et remportée par la formation tunisienne. Bien que les situations vécues durant cette compétition ne soient pas encore évacuées, il est utile de revenir sur certains aspects et péripéties ayant jalonné ces joutes.

De notre envoyé spécial à Abidjan, Ouahid Karimi

Comme première constatation, les techniciens ont apprécié certaines rencontres considérées comme des finales avant la lettre. Ils convergent pour affirmer que la notion de petites équipes tend à disparaître complètement car ces petites nations de handball ont fait d'énormes progrès à l'image du Gabon, de l'Angola, de la Libye et du Congo. En outre, il y a lieu d'axer cette réflexion sur l'organisation de la compétition proprement dite et la réglementation en vigueur. Aussi, les avis recueillis auprès de certains techniciens des pays ayant participé sont assez révélateurs. Le fait mis en exergue par la majorité des présents est cette facilité trouvée par certains membres de cette instance continentale pour «faire à leur tête» et les regards se sont braqués, entre autres, vers la secrétaire générale de la CAHB qui a «déboussolé» plus d'un de par son comportement. En effet, les présents lors de la réunion technique

d'avant-compétition, tenue à l'hôtel «Belle Côte» ont bien entendu cette dame les informer de l'incompréhensible anomalie dans les dates de naissance de certains joueurs, portées sur la liste de la CAHB et de leurs passeports, insinuant par là-même que ces joueurs sont des... seniors qui n'ont rien à voir avec les jeunes. Le lendemain, les responsables des pays engagés étaient satisfaits de constater que cette instance ait appliqué, à la lettre, la réglementation relative au respect de la catégorie d'âge en direction de l'équipe du Congo où ces éléments n'ont pas été autorisés à jouer face aux Marocains. Mais par la suite, ce fait ne s'est avéré qu'un leurre car le Congo a pu, mystérieusement, faire jouer ses éléments à l'âge douteux lors des rencontres suivantes de cette édition. La suite n'est qu'une réalité rocambolesque. Comment expliquer que des joueurs congolais amorphes lors des premières mi-temps des matchs de leur équipe,



Photos : DR

devant les Libyens, Egyptiens et Algériens, reprennent la deuxième mi-temps avec une énergie débordante. C'est l'énigme de cette édition qui a laissé pantois, des techniciens et d'anciens joueurs internationaux égyptiens, nos compatriotes Daoud Rouabhi, les Tunisiens, les Marocains pour ne citer que ceux-là. Devant le courroux des responsables de plusieurs équipes ayant protesté de cette situation et après que des photos compromettantes, montrant des produits pharmaceutiques de dopage, aient circulé chez les participants, les joueurs congolais se retrouvent «subitement» humains comme le reste des joueurs présents. Le résultat ne se fait pas attendre puisque ces Congolais reçoivent une

correction en finale face aux Tunisiens sur le score de 41 buts à 25.

L'autre fait à être dénoncé avec vigueur est cette programmation démentielle pour une compétition de jeunes. Figurez-vous que les équipes du groupe B n'ont eu aucune journée de repos alors que pour la poule A chaque équipe était au repos une journée car exempte. Donc, tous ces faits ont sérieusement perturbé la compétition en la discréditant quelque peu. Aussi, il est impératif que la CAHB prenne en considération les doléances des techniciens, des joueurs, pour revoir l'organisation des compétitions pour jeunes car même le Championnat d'Afrique des U19 a connu pareils désagréments.

O. K.

PARTICIPATION ALGÉRIENNE

Une bonne relève

Ayant rallié Abidjan, la capitale ivoirienne, avec comme objectif de se qualifier au prochain Championnat du monde 2013, notre équipe nationale a réussi son pari.

Si ce n'étaient les «péripéties» douteuses dans les coulisses de l'auguste Confédération africaine de handball (CAHB), nos jeunes représentants auraient atteint un stade plus avancé dans cette compétition sans que personne crie au scandale.

Comme explicité auparavant, la programmation de cette compétition a grandement perturbé nos jeunes qui, ne l'oublions pas, n'ont préparé ce championnat qu'en s'entraînant, ne jouant pas de rencontres amicales, contrairement aux autres formations nationales. Il faut rappeler que ce manque de tests amicaux est dû à l'annulation du Championnat arabe des nations de Taïef en Arabie saoudite et du stage de Hongrie. Malgré ces insuffisances, le staff tech-

nique n'a pas baissé les bras et a redoublé d'efforts pour combler les insuffisances. Même le coach des seniors, Salah Bouhekriou, a donné un coup de main lors du stage des U21 et U19. Avec détermination, nos jeunes représentants ont entamé la compétition en alignant trois succès de suite. Le premier obtenu face aux Guinéens était attendu. Par contre, les victoires réussies aux dépens des Libyens et des Marocains étaient loin d'être une promenade de santé car ces équipes nord-africaines étaient d'un autre calibre. A partir de là, les efforts fournis par les protégés du duo Daoud-Rouabhi commencent à être ressentis. Toujours avec ce cœur gros «comme ça», nos jeunes Verts se sont retrou-

vés devant des Egyptiens représentant une école qui n'est plus à présenter. Loin d'être impressionnés, les coéquipiers de Daoud Hichem ont démarré en trombe et étouffé les jeunes Pharaons. Mais nos jeunes ont péché par excès de précipitation, ce qui a bien arrangé leurs adversaires. Lentement mais sûrement, ils purent réduire le sérieux handicap au tableau d'affichage et arriver à la pause-citron avec un tout petit but de retard. A la reprise, cet excès de précipitation a continué dans les orchestrations offensives algériennes, ce dont ont profité grandement les hommes du Nil. Ces derniers s'en vont alors construire un succès fort logique. Loin d'être abattus, nos petits Verts se rachetèrent fortement, avant-hier, devant les Gabonais. Il faut avouer que pour certains éléments algériens, cette rencontre était considérée comme une occasion à ne pas rater

pour faire d'une pierre, deux coups. Ils devaient vaincre pour se qualifier et par là-même se venger de ces Gabonais qui leur ont fait subir des misères lors du Championnat d'Afrique des nations de 2010 au Gabon. Ainsi et au lendemain de cette réussite, les jeunes qualifiés se sont montrés dopés pour aller de l'avant et préparer conséquemment le prochain Mondial 2013.

Toutefois et pour cela, le maximum de moyens doit être mis à la disposition de cette formation sans oublier le maximum de rencontres amicales de haut niveau. Cet engagement aura un double bénéfice à moyen et long terme.

Dans l'immédiat, il s'agit de mettre cette équipe dans les meilleures conditions possibles, pour aborder le Mondial 2013. A long terme, ce sera la préparation d'une bonne relève pour la formation seniors.